



2019

Charles-Eric Charrier

Editions QazaQ

Les Cosaques des Frontières

Cascade de plantes
Et ombres portées
Au moment
D'un matin froid

*

Alors que tantôt,
S'apprête à descendre

La nuit et le jour
S'embrassent

Une étreinte sauvage et douce

*

Une partie de la vigne
Eteinte sur le mur
Les racines intactes

*

Y aura-t'il d'autres arbres ?
Près de la piste cyclable...

*

À l'ombre de la tour
La végétation fulmine

*

Toute cette journée
Attablé au soleil
Est-elle perdue ?
Et l'ensemble du travail...

*

Soi sans fin

*

Enveloppé de silence

On dirait une ville qui passe !

Un défilé de branches

Verticalement disposées

C'est beau et froid...

Enfin, ça y est !

Allons mes frères

L'ivresse, splendide

Pleine, maintenant

Et encore...

*

J'aime l'odeur des travaux

Et la Nature

Allez sur le fleuve

Pétiller de mille feux

Pour rien, sans raison

*

Une énorme corde sur la branche

Des talus épais !

Il est temps

*

L'osier crisse sous le poids

Le matin frais, calme

Pleinement là.

*

Sanguine, là tu m'aides sans rien faire, au présent ton goût éclate !

L'eau vivante et un café.

*

En mouvement !
Enraciné dans l'instant
Mille vies contre une

*

Le vent, fort ! Son son claque dans les branches
La pluie semble m'appeler à rider dehors !

*

Cinq petites pièces faciles
Ne sont pas allées dans ma poche. Heureusement, ce jour-là, elle était trouée. ...

*

Est apparu ce que "l'aveugle"
Ne voulait pas voir...
Et maintenant ?

*

Régal de fruits
Chère Vie
Ce matin, silencieux

*

Là, c'est un métal lourd
Lent, appelé à devenir fluide
Ce qu'il est déjà ! Et depuis longtemps. ...

*

Les trams parlent
Comme des baleines mécaniques siphonnent
L'espace, un instant
La pluie redouble !

*

Cruel
Self
Croyances à cru

*

Le flot,
Le flot, le long de la pile...

*

Le miroitement en tous sens de la rivière ne se demande pas si quelque chose

*

Dans ce pouvez il y a voulez-vous...

*

La forme d'un chien
Improbable, sur le carrelage

*

Deux oranges et du bitume usagé
Les muscles tirés à bon escient
Un large sourire

*

Que ça claque une étoile
À la pointe du jour !
Sa lumière va se confondre
Avec un corps, vaste, plus près...
À cet instant.

*

La brume

Sur la rivière, matinale

La foulée s'allonge !

*

Le parc s'agrandit
Sous ta main

*

Un arbre mort, mu par le vent paraît mécanique, coincé dans ce monticule...
Témoins de tant de choses !

*

Pénétré par les rayons
Du jour ! Dans un double voyage simultané
Ainsi va la Vie

*

Des fleurs, de printemps
En pleine chaleur, intense
La lourde porte de mon hôte
S'ouvre

*

Transformation de l'hiver
La peur au ventre
Lors de ton apparition
Je reste là

*

SEED

Mon Père ma Mère
Féconder
Le potentiel

*

Les lions aux portes de la ville
Désignent de leurs yeux
Un point précis
Longtemps après nous

*

L'été vraiment partout
Au mois guerrier

*

La nature épaisse
De grands oiseaux de mer
Le village déserté

*

Nettoyer des seiches
La clope au bec

*

Les racines du petit arbre marin, défonce le bitume du quai...
Pas de tumultes
Juste deux vieux amoureux
Et le temps n'existe pas

*

Un couple qui s'isole
La voile rapide
Le deuil

*

Ici est avant l'histoire
Ce corps dans l'univers
Équilibre

*

Clin d'œil du soleil
Au travers
De pales métalliques

*

Incroyables pieds
gonflés par la marche
Les nettoyer

*

Mes pieds d'homme mûr
Joie simple
Du jour

*

Le cercle solaire

Dans la brume

*

Je suis vivant
En même temps
Que ce ciel là

*

Mes pieds réclament de l'eau et en ce bonheur furtif
Elle les rougit délicatement

*

Debout calme héron
Tendu vers le poisson
La Vie la Vie la Vie
Voilà !

*

Après ce chant d'accueil
Oui !
Mouvements dans Mouvement...

*

CONSTAT !

La découverte, "seul" !
Sinon, il faut croire où ne pas croire

*

Le petit chocolat matinal
Ne fond pas
La chaleur s'installe
Calme et brutale

*

Voyages en trams
Notre dame du rosaire
Ressemble à un ancien
Désespoir

À côté du temple
De nouvelles maisons !

*

SANS PENSÉS

Le vent froid
Sur le pont métallique
Amène sa fraîcheur
Soudaine et furtive

Le gras abdominal devient obsolète...

S'écroule la protection...Et, un peu de sport !

*

SECOND CHAPITRE

Qu'elle est cette époque aux jambes blessées ? Où il ne reste rien à "comprendre" et tout à vivre

*

Qu'est ce que Charles Eric charrier ? Un attroupement de choses qui n'existent pas

*

Sauvage, libre, sans nom Amoureux et Aimé

*

2019 – I première chanson

2019, humm !...

Pas de licence poétique

Comme rempart.

Raide, brute, abrupte

Ce n'est pas à toi que j'en veux

Tu fais ce que tu peux !

Je t'aime, réellement sans condition

Ca, c'est réglé.

2019 – II première chanson (partie deux)

Tout se passe ici

Entre le tumulte et le silence

L'Être et l'Illusion.

Mettre la gangue, concentrée

A l'épreuve de la vérité

Unique à chacun.

Pas de sauveur à l'extérieur !

Mais des rencontres, possibles

D'abord là ! Puis, partout. Reconnaisant...

2019 – III deuxième chanson (dans le silence)

Je n'ai qu'un ennemi

Et ce n'est pas toi

En moi !

Equilibre à façonner.

Cette gangue c'est :

« Je » m'oublie pour correspondre

Et de ce fait espérer être aimé

Puis de cet amour emprunté

M'aimer.

Je m'abandonne, cela « vu »

A un Amour plus grand.

Là

AVALANCHE

A tout moment !

DANS LES ISMES

Dans les ismes

Que devient le Cœur fragile

De toute chose ?

Aime sans retour...

Tes baisers

Sans lèvres

Ont goût de médecine

Mon bien Aimé

Inconnu !

OK

S'il te plait

Conduis...

CHANSON D'AVALANCHE

Juste !...

Laisser venir

Juste !...

Apparaître, tranquille

Juste !...

Baiser tes lèvres

Tout donner, alors que l'on n'a rien

Juste !...

Laisser faire l'Avalanche.

Le moment venu, juste !

Ce qui est au néant, retourne au néant

Et la fleur Est là, et la fleur Est là